



# Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

## Bulletin du RCQ

2006/2007, n° 4



### Edito du président : *Au-delà des paradoxes*



Ce qui me taraude dans le débat actuel sur la professionnalisation, c'est la mare de paradoxes dans lequel nous nageons, artistes et organisateurs confondus. En voici quelques-uns :

L'art est une activité « superflue » dont l'humanité n'a jamais pu se passer.

L'art est un bien public dont le public ne veut pas payer le prix.

En art, l'excellence n'empêche pas la pauvreté.

L'artiste est un « produit » dont la valeur première est l'authenticité.

En art, la « professionnalisation » n'empêche pas la pauvreté.

L'art est une activité désintéressée dont le succès passe par la réussite commerciale.

Une bonne partie des artistes « professionnels » ont une autre profession.

Malgré tout, il y a une relève inépuisable.

Je comprends et je partage le désarroi de bien des conteurs, dans ce contexte. Il est d'ailleurs le lot de la plupart des artistes. Pour y échapper, certains militent pour que l'art soit financé au même titre que la santé et l'éducation. Certains se lancent résolument dans le marché commercial. Certains essaient de tirer leur épingle du jeu en combinant subvention, animation scolaire, spectacles privés et tournées à l'étranger. La plupart combinent plus ou moins heureusement une autre source de revenu avec des cachets occasionnels qui, il faut l'avouer, relèvent plus du dédommagement que du salaire.

L'art est omniprésent dans l'histoire et le quotidien des Humains. C'est à un besoin impérieux de partage, de célébration et de réflexion sur le monde que répondent les conteurs, chanteurs, danseurs, sculpteurs et architectes traditionnels depuis le fond des temps. Il n'y a pas d'humanité sans art. Depuis moins longtemps, l'art est aussi un symbole de prestige que les puissants, qu'il s'agisse de mécènes ou de l'État, utilisent pour se faire valoir. Enfin, c'est un commerce qui a pris une expansion phénoménale avec l'arrivée des communications de masse.

Tout cela, il faut le constater et l'accepter. Rien ne sert de jouer les victimes : personne ne nous a forcés à devenir artistes ou travailleurs culturels. Ce qui n'empêche pas de se battre pour améliorer les choses collectivement et pour percer individuellement. Comme le soulignait Joujou Turenne, lors de la table-ronde de Val d'Or, en mai dernier, nous n'avons pas le choix : « Il faut aller au delà-des contradictions. » Et y trouver une certaine sérénité. Là dessus, je vous souhaite bonne lecture et, surtout, un très bel été.

Jacques Falquet

### Sommaire



- Tribune ouverte aux membres : réflexions sur l'implication de tous et chacun
- Bourses du CALQ : recommandations, appel de jurés et fonds supplémentaires
- Alliance Lettres et Conte
- « Cherchez l'œil du critique », traduction d'un article passionnant de Ben Haggarty
- 2<sup>e</sup> table-ronde sur la professionnalisation du conte : compte-rendu
- Récompense : prix Aldor remis à Jocelyn Bérubé par la SPDTQ
- Liens « Documents utiles » sur le site du RCQ : plusieurs nouveautés !
- Divers : rencontres avec des représentantes de Nouvelle-Écosse
- Divers : les 10 ans de Planète Rebelle !
- L'été en contes : Innucadie, Hamilton, Montréal...
- Dernière minute : nouveau programme de résidence, et formations offertes par le RCQ

Pour tout commentaire, question, etc. :

[contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)



# Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>



## **Tribune ouverte aux membres :**

*Le RCQ n'ayant reçu aucun texte, aucun article, aucune réaction de la part de ses membres, voici quelques réflexions tirées d'un rapport écrit pour Storytellers of Canada / conteurs du Canada (SC/CC) par Julie Turconi...*

### *L'heure des bilans*

Je ne sais par où commencer [...] Ai-je réellement apporté quelque chose à SC/CC en particulier ou n'ai-je fait qu'une promotion générale du conte ? Eh oui, c'est le temps des remises en question : fin de saison, rapports, bilans (financiers et autres)...

En fait, je me rends compte que mes différents postes au sein de divers organismes du monde du conte (Productions Cormoran, RCQ, SC/CC, pour ne pas les nommer) me font privilégier un rapport plus générique que particulier à la promotion de notre art : même si mes tâches sont clairement distinctes et séparées, je n'en mène pas moins une action commune dans le sens où je m'implique *pour* le conte.

Que ce soit dans la recherche de fonds, de subventions pour continuer à avancer, dans la mise sur pied d'activités autour du conte, dans la gestion administrative nécessaire à tout organisme, dans le plaisir immense de pouvoir transmettre mes mots et mes sensations au public, dans le travail de préparation précédant toute prestation, dans les efforts quotidiens pour faire reconnaître notre pratique, dans la vie en générale... la passion domine.

C'est elle qui nous donne l'énergie de faire et refaire, de présenter, de proposer, de vendre, de publiciser, de surpasser les déconvenues, de redresser les épaules. Car le monde du conte n'est pas toujours un monde facile, et tous ceux qui en font partie le savent bien...

J'ai moi-même connu des moments de fatigue, car le travail repose malheureusement trop souvent sur les épaules des mêmes personnes. Encore et toujours. Tout le monde est occupé, tout le monde a une vie bien remplie, tout le monde « n'a pas le temps ». Parfois, cela me donne envie de tout laisser tomber et de me consacrer, moi aussi, à ma vie personnelle, à mon travail, mes spectacles, mes contrats, sans plus me soucier du groupe, de la « vue d'ensemble »... des autres, dans le fond. Et pourtant... Si personne ne prenait la lourde responsabilité de travailler pour représenter le conte et les conteurs, que se passerait-il ? Que deviendraient les réseaux, les outils, les communications, les échanges, les conseils et l'énergie qui relie les conteurs, les diffuseurs, les instances gouvernementales et le public ?

Alors les gens passionnés se remettent à l'ouvrage et la vie continue, exigeante, avec son lot de joies et de peines. Dans le monde du conte comme ailleurs.

J'aimerais donc [...] remercier tous ceux qui se battent pour leur passion, qui travaillent continuellement pour leur art, qui s'accrochent, dérapent, se relèvent, montent, prennent de l'expérience et sont toujours là, à nos côtés, après toutes ces années. Les conteurs et piliers de l'association SC/CC, bien sûr, mais aussi ceux des autres organismes liés au conte. Tous ceux, aussi, qui ont envie de grossir les rangs du réseau des conteurs, tous ceux qui peuvent offrir des conseils avisés.

Même si vous pensez ne pas pouvoir, ne pas savoir, ne pas avoir le temps... un tout petit geste, un simple mot, un léger coup de main, une présence, cela suffira. Mais impliquez-vous avec nous, pour que vivent les organismes nécessaires au développement du conte !

Julie Turconi,

Vice-présidente du RCQ

Également représentante francophone pour le Québec pour SC/CC

Site à visiter : <http://www.sc-cc.com/>

***N'oubliez pas : la TRIBUNE est INTERACTIVE, c'est VOTRE ESPACE.  
Nous attendons vos COMMENTAIRES et vos ARTICLES !***

Pour tout commentaire, question, etc. :  
[contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)



# Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

## **Revendications concernant les bourses de création et recherche du CALQ :**



Le 28 mai dernier, le RCQ a envoyé au CALQ une liste de revendications concernant la refonte du régime de bourses de création et de recherche. Rappelons que cette refonte a fait l'objet de consultations en octobre dernier. Cependant, comme personne du milieu du conte ne semblait y avoir participé, le CALQ nous a envoyé une demande de dernière minute pour connaître la position du RCQ. Après une consultation éclair, nous avons acheminé les propositions suivantes :

Les conteurs s'entendent pour dire que les plafonds actuels des deux types de bourses (20 000 \$ et 25 000 \$) souffrent de deux lacunes. D'une part, ils semblent virtuels (les personnes consultées ne se rappellent pas que la subvention maximale ait jamais été octroyée). D'autre part, les distinctions entre les deux bourses ne correspondent pas à l'évolution des besoins en cours de carrière : ils considèrent normal qu'un artiste établi ait des besoins nettement plus grands qu'un débutant. Ils souhaitent que le soutien du CALQ soit réparti équitablement entre trois catégories de conteurs : les artistes émergents, les artistes en mi-carrière et les artistes établis.

Par ailleurs, ils signalent que le CALQ doit tenir compte davantage de trois particularités de la pratique actuelle. La première est le caractère modulaire des spectacles de conte : une majorité des conteurs agencent chaque spectacle en fonction du lieu, de l'occasion, de la commande, en puisant dans un vaste répertoire. Leur travail de recherche et de création vise donc davantage le développement d'un répertoire permanent que la création d'un spectacle particulier qu'on présente ensuite sans changement. Ce type de fonctionnement est lié à la fois à la forme des contes (récits relativement brefs) qu'à l'héritage transmis par une tradition où l'artiste adapte sa prestation aux auditeurs et aux occasions (ceci s'appliquant autant au conte de création qu'à l'actualisation de contes traditionnels). La deuxième particularité est l'apparition de groupes de conteurs stables, fonctionnant en duos, en trio ou en quatuors ; citons par exemple La Marie-conteuse (un trio), Les Ceuzes-là (un quatuor) ou le duo Isabelle St-Pierre/Évelyne Ménard. La troisième est la grande variation que l'on observe dans la progression de la carrière des conteurs : certains acquièrent de l'expérience très rapidement, alors que d'autres ont un rythme plus lent. L'établissement de catégories basées sur le nombre d'années n'est donc pas la meilleure pour eux. Dernières constatations : les conteurs ayant participé à un jury signalent les difficultés que pose l'évaluation de projets de conte par un comité dont la moitié des membres connaissent peu ou pas le conte ; et ils déplorent le déchirement que suscite la faiblesse des budgets face à l'augmentation de la demande.

À la lumière de ces observations, le Regroupement du conte au Québec formule les **recommandations** suivantes pour les bourses de création et de recherche :

- 1) Que les bourses A et B actuelles soient remplacées par un régime à trois niveaux : bourses pour conteurs émergents, bourses pour conteurs à mi-carrière; bourses pour conteurs établis. La distinction entre ces trois groupes serait basée sur le nombre de spectacles solos (ou collectifs dans le cas exclusif de groupes stables, c.-à-d. quand le spectacle n'existe que par ce groupe, comme dans les exemples mentionnés plus haut) présentés dans le cadre de festivals ou de séries reconnues. Nous proposons comme seuils la présentation de 5 et de 15 solos, respectivement, entre les catégories.
- 2) Afin d'assurer l'équité entre les trois catégories, que le CALQ limite le montant des subventions à 5 000 \$ pour les conteurs émergents, à 10 000 \$ pour les conteurs en mi-carrière et à 15 000 \$ pour les conteurs établis.
- 3) Afin d'assurer l'équilibre entre les trois catégories, que le CALQ octroie le même montant à chacune des catégories. Si l'enveloppe disponible était de 90 000 \$, par exemple, il accorderait 2 bourses de 15 000 \$ à des conteurs établis, 3 bourses de 10 000 \$ à des conteurs en mi-carrière et 6 bourses de 5 000 \$ à des conteurs émergents.

Pour tout commentaire, question, etc. :

[contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)



## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

- 4) Sur le plan du contenu, que le CALQ place sur même pied les demandes concernant la création narrative, d'une part, et la mise en valeur du répertoire traditionnel, d'autre part, sans oublier le travail complémentaire qu'exige la création du spectacle (mise en scène, musique, sonorisation, éclairage, etc.).
- 5) Enfin, comme le RCQ le revendique depuis plusieurs années, que les demandes de bourses de création et de recherche en conte soient jugées par un jury composé exclusivement de conteurs, et que les fonds dont dispose le programme soient augmentés. »

Le C.A. du CALQ examine la refonte du régime des bourses ce mois-ci. Nous vous tiendrons au courant de ses décisions.

### ***Renseignements au sujet des arts et de la culture au Canada***

1. Investissement du gouvernement fédéral dans les arts et la culture : 3,5 milliards de dollars (2003-2004) (1,9 % des dépenses totales du gouvernement).
2. Investissements des trois ordres de gouvernement dans les arts et la culture : 7,7 milliards de dollars (2003-2004).
3. Nombre de personnes travaillant dans le secteur des arts et de la culture : 600 000 (2003) (3,9 % de la main-d'œuvre totale au Canada).
4. Contribution du secteur de la culture à l'économie canadienne : près de 40 milliards de dollars (3,8 % du produit intérieur brut) (2002).
5. Nombre d'artistes au Canada : 130 695 (2001).
6. Revenu moyen d'un artiste : 23 500 \$ par an (2001).

*Sources : Statistique Canada, Hill Strategies Research; Conseil des Arts du Canada.*

### **Toujours sur les bourses : Appel du CALQ !**

Contexte : demande du RCQ au CALQ pour que l'évaluation des demandes de subventions soit faite par un **comité formé de pairs** = de conteurs (actuellement, les comités sont formés d'auteurs et, parfois, de conteurs).



Réponse de Brigitte Malenfant, chargée de programme, **Littérature et Conte** :

« Il y a un obstacle, technique j'en conviens, mais qui est très problématique. Vous devez faire des pressions auprès de vos membres pour qu'ils s'inscrivent à notre banque de personnes-ressources. En ce moment, il n'y a qu'une quinzaine de conteurs dans la banque. Pour former un jury, nous avons besoin de trois personnes, un comité doit être composé de trois à cinq personnes. Dans une année, si on fait des évaluations par discipline, j'aurai besoin d'un minimum de 12 personnes. Après avoir participé à un comité, une personne ne peut y participer à nouveau avant 3 ans. Si on fait le calcul, dès la première année, j'ai utilisé toutes les personnes inscrites à la banque et l'année suivante, je ne peux plus prendre personne. Le besoin est donc pressant. La reconnaissance que vous désirez obtenir peut aussi passer par votre présence et votre participation à nos processus. »

Le RCQ vous incite donc vivement à **vous inscrire à la banque de personnes-ressources du CALQ**, pour une meilleure évaluation de vos demandes et une reconnaissance de vos besoins. Ce travail est rémunéré et, par expérience, fort intéressant. Pour vous inscrire :

<http://www.calq.gouv.qc.ca/calq/banque.htm>



## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

Et pour en finir avec les nouvelles concernant le CALQ et les bourses, deux derniers points à souligner :

### Le CALQ reçoit des fonds supplémentaires



Comme annoncé par la nouvelle ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Mme Christine St-Pierre, le budget 2007-2008 du gouvernement québécois augmente de 8 M\$ le financement du CALQ, qui passe à plus de 87 M\$. Des nouveaux fonds, 3 M\$ iront à Placements Culture (soutien aux fondations) et 1,5 M\$, à la diffusion internationale.

Le plus intéressant pour nous est le reste : une augmentation de 2 M\$ des bourses vouées à la création et à la relève, et un ajout de 1,5 M\$ aux ententes spécifiques conclues avec les Conférences régionales des élus. (Voir le Bulletin du CALQ, à [www.calq.gouv.qc.ca/Nouvelles\\_du\\_CALQ/n12/index.html](http://www.calq.gouv.qc.ca/Nouvelles_du_CALQ/n12/index.html).)

### Création d'une alliance Lettres et Conte

Une coalition d'organismes littéraires regroupant une large majorité d'écrivains et de conteurs québécois vient d'être créée. Elle regroupe cinq organismes reconnus :

- le Regroupement du conte au Québec
- la Maison de la poésie de Montréal
- l'Académie des lettres du Québec
- The Quebec Writer's Federation
- l'Union des écrivaines et des écrivains québécois.



La coalition a envoyé une lettre à M. Yvan Gauthier, président-directeur général du CALQ, et à Mme Christine St-Pierre, ministre de la Culture, pour demander que l'on réalise une étude approfondie sur les conditions professionnelles des écrivains et conteurs au Québec.

\*\*\*\*\*

### Cherchez l'œil du critique !



La table-ronde sur la professionnalisation de Montréal, dont nous avons présenté un compte-rendu dans le dernier bulletin, s'inspirait en bonne partie d'un texte de réflexion publié l'été dernier dans *Appleseed Quarterly*, la revue trimestrielle de Conteurs du Canada (vol. 15, n° 4).

Dans cet article intitulé « Seek out the Voice of the Critical », le conteur britannique **Ben Haggarty** fait le point sur la situation du conte en Grande-Bretagne en 1999. Dans ce bilan, qui pourrait presque s'appliquer à la situation actuelle au Québec, il distingue entre deux traditions : le « conte de veillées » et le « conte professionnel », avec des exemples remontant jusqu'au Moyen-âge et s'étendant jusqu'en Turquie. Il en tire des conclusions passionnantes — et polémiques — concernant le conte contemporain, sa pratique et sa critique. Leur point commun ? Une rigueur sans concession !

Nous venons d'afficher la traduction de cet article dans le site du RCQ, à l'onglet « Documents utiles », sous le titre *Cherchez l'œil du critique*. Une introduction magistrale aux débats amorcés en avril, qui se sont poursuivis à Val d'Or au mois de mai (voir ci-après).





## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>



### **Dans le cadre du festival de contes en Abitibi-Témiscamingue : Table ronde « Profession : conteur. Mais à quel prix ? » – mai 2007**

Avec **André Lemelin** et **Joujou Turenne**. Animée par **Christian-Marie Pons**. Compte-rendu de **Jacques Falquet**.

Rappel de l'intitulé : « *Quand devient-on conteur professionnel et qui en décide ? Peut-on vivre de l'art du conte tout en restant conteur ? La parole est d'argent ; le conte, un art de la cenne ? La tradition du conte en 2007 : un métier d'avenir ?... Autant de questions perplexes autour desquelles échanger (ou vendre ?)* »

### **Entre vocation et profession**

*Jacques Falquet*

Le 20 mai 2007, au chalet de ski de fond municipal de Val d'Or, qui servait de quartier général au Festival de contes et légendes de l'Abitibi-Témiscamingue, le RCQ a tenu sa 2<sup>e</sup> table-ronde du RCQ sur la professionnalisation. La première avait eu lieu en avril, à Montréal, dans le cadre du Festival de Bouche à oreille. Reprenant le même thème, « La profession « conteur », mais à quel prix ? », cette table-ronde animée par Christian-Marie Pons confrontait les positions d'André Lemelin et de Joujou Turenne.

#### **Professionnel ou amateur**

Pour commencer, Christian-Marie Pons a rappelé que le conteur du renouveau est un orphelin. Coupé de la tradition, il doit réapprendre à la fois son art et son répertoire, et pratiquer dans des lieux jusqu'alors inconnus. Ses spectacles sont présentés dans des réseaux de diffusion similaires à ceux des arts de la scène plutôt que dans des veillées, et en ville plutôt que dans le village. Paradoxalement, le conteur amateur se retrouve souvent sur une scène professionnelle, alors que le conteur professionnel est parfois contraint à la diffusion amateur.

Mais qu'est-ce qu'un amateur, et qu'est-ce qu'un professionnel ? Le conteur amateur, au sens noble, c'est celui qui conte pour l'amour de l'art, sans vouloir en vivre, dans la liberté. Malheureusement, le terme « amateur » a aussi la connotation de *débutant* ou *médiocre*. À l'opposé, le professionnel, c'est celui qui a les qualifications, le savoir et le savoir-faire voulu pour vivre principalement de son art. Dans le cas du conte, cependant, il n'y a pas de mécanisme de reconnaissance officielle comme un diplôme. De toute manière, devenir conteur professionnel, qu'est-ce que ça implique, du point de vue du conteur, comme du point de vue du spectateur ? Car, si le contage professionnel c'est le fait de « donner un conte à un auditoire composé d'inconnus en échange d'une contrepartie », comme le dit Ben Haggarty, donc à s'engager dans une espèce de contrat, à quoi le spectateur a-t-il droit en échange de son billet ?

Là dessus, Christian-Marie Pons a invité ses deux invités à réagir.

#### **Ne pas faire n'importe quoi**

Au départ, André Lemelin a déclaré un parti pris analytique, romantique et utopique. Évoquant le titre de la table-ronde, il a lancé : « Et si le prix à payer n'était pas en espèces sonnantes, mais en probité ? » On devient professionnel, au sens littéral, pour gagner de l'argent ; mais comment définir cet « idéal » ? De toute manière, à moins de faire de l'animation scolaire, il est pratiquement impossible de vivre du conte au Québec. La seule possibilité de professionnalisation, par conséquent, c'est de tourner dans toute la Francophonie, donc d'avoir une compétence égale à celle des concurrents étrangers. Il s'agit alors d'acquérir l'expérience, la formation, les techniques de scène, le répertoire national et international, la capacité de s'adapter à tous lieux et tous auditoires et les aptitudes d'entrevue qu'ils possèdent, en plus d'une philosophie solide face au conte.

Pour tout commentaire, question, etc. :

[contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)



## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

André Lemelin s'est dit mal à l'aise face à cet idéal. En le définissant, en effet, on définit le professionnel sans définir le conteur. Pour lui, un conteur, c'est « *quelqu'un qui brode ses mots sur le canevas d'un conte approprié, tout en restant fidèle à soi-même, dans un contexte convivial* ». En d'autres mots, on ne peut pas conter n'importe quoi à n'importe qui, n'importe quand, au péril de cesser d'être un conteur. Il ne faut pas faire n'importe quoi pour faire de l'argent. Il faut réfléchir à la nature du conte et à sa spécificité, à ce qu'il a de différent et de commun par rapport aux autres arts.

### **L'amour, la nécessité, la vocation**

Joujou Turenne, elle, a voulu faire une intervention spontanée et personnelle : ce qu'est-ce le conte, le conteur et la circulation du conte, à la lumière de son expérience. Pour ce qui est du conte, elle a mis en garde les participants contre le purisme et l'orthodoxie. Le conte a mille formes : enseignement à l'origine, il peut être ludique, mythique, randonneur, etc. Pourtant, il reste *conte*, comme la danse reste danse, qu'elle soit pratiquée dans un mariage, sur une scène ou dans une discothèque.

Pour elle, le conteur choisit des contes qui lui parlent, qu'il peut rendre avec authenticité. La nuance entre amateur et professionnel n'a pas de sens : *ce qui compte, c'est l'amour, la nécessité, la vocation*. Le conte est déstabilisé par le purisme qui l'empêche d'évoluer; et on peut en dire autant pour le conteur. En qualité d'artiste, il a des choses à dire et il choisit des contes pour le dire. Le conteur doit disposer de la même liberté de création que les artistes des autres disciplines. Il doit avoir une personnalité artistique et un répertoire propres.

Pour ce qui est de la circulation, le conteur doit avoir sa « machine de production ». Il lui faut se préparer en fonction du mandat, faire preuve de polyvalence, de souplesse; il faut se préparer, répéter, etc. Il faut être exigeant face au client et rester prêt à tout, car « le conte reste le seul art qui résiste à la panne d'électricité »! Cependant, il manque de circuits où se produire.

### **Entre passion et reconnaissance**

Le débat qui a suivi ces trois exposés traduisait bien le malaise du milieu face à la professionnalisation de leur discipline nouvelle. D'une part, on se sent tiraillé entre les définitions étroites du conte et la nécessaire liberté d'expression de l'artiste, qui échappe aux catégories. D'autre part, passionnés par leur art, les conteurs vivent douloureusement la difficulté de s'y consacrer entièrement, faute de moyens et de débouchés. Il existe une tension palpable entre la recherche du succès commercial, l'engagement personnel et l'enracinement dans une collectivité, qui répondent à des impératifs différents.

### **En conclusion, je vous laisse sur quelques réflexions :**

« Il n'y a pas 56 façons de pratiquer un métier : il faut travailler son art. Les bons conteurs sont des perfectionnistes. » *Marie-Fleurette Beaudouin*

« Dans le circuit commercial, il y a un risque : on devient un produit, pour de sgens qui privilégient l'emballage au contenu. La relation d'argent a un prix lourd : une perte de liberté, une coupure de la collectivité. » *Guth Des Prez*

« Il n'y a pas de développement culturel sans développement économique. Toute action culturelle est un combat. » *Guth Des Prez*

« Il faut aller au-delà des contradictions. » *Joujou Turenne*

N'hésitez pas à réagir et à nous donner *vos* impressions sur cette table-ronde et son sujet !  
Écrivez-nous à : [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca) !



## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

### Prix Aldor de la SPDTQ : Jocelyn Bérubé à l'honneur



Le 13 juin dernier, la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise a remis son prix Aldor à Jocelyn Bérubé. Ce prix reconnaît sa contribution exemplaire, depuis plus de 30 ans, pour la transmission de notre mémoire collective aux différentes générations. Il a été remis au Lion d'Or, à Montréal, à l'occasion de la ré-édition sur CD de deux 33 tours mémorables de Jocelyn Bérubé, *Nil en ville* et *La bonne aventure*, produits par Pierre Flynn. Dépêchez-vous d'aller les acheter ! (voir blogue du 14 juin à [www.radiotrad.com](http://www.radiotrad.com/)).

Le RCQ tient à saluer Jocelyn Bérubé pour cette récompense mille fois méritée, et à remercier la Société pour la promotion de la musique traditionnelle québécoise de l'avoir choisi.

### Liens électroniques

Nous venons d'ajouter au site un autre document passionnant, rédigé en 2006 par Josée Fafard pour le Conseil de la culture de Lanaudière : « **Profession artiste, j'y crois, j'y vois** ». Ce document regorge d'infos utiles à tous les artistes, comme les lois régissant leurs activités, les associations reconnus dans différents domaines (arts littéraires, de la scène, etc.), la tarification, les contrats, les déclarations fiscales, les taxes, etc.



Une mine de renseignements non négligeables, même si le document n'est pas spécifique au milieu du conte et que certaines des infos ne s'appliquent pas aux conteurs :

[http://www.culturelanaudiere.qc.ca/pdf/profession\\_artiste\\_jy\\_crois\\_jy\\_vois.pdf](http://www.culturelanaudiere.qc.ca/pdf/profession_artiste_jy_crois_jy_vois.pdf)

Également, *Les pratiques du conte autour du monde*, compilées par Antonietta Pizzorno (2007), une conteuse italienne vivant en France, donnent un panorama mondial de notre discipline

Quant à *L'art du récit en France - état des lieux, problématique* d'Henri Touati qui date de l'an 2000, c'est un document de référence incontournable sur la situation du conte en France.

Pour consulter ces documents, il suffit de vous rendre sur **le site du RCQ**, puis de cliquer sur l'onglet « **Documents utiles** », et enfin sur le titre du document dans la liste affichée.

### Rencontre avec des représentantes de Nouvelle-Écosse



Le « Festival de la parole » de Baie-Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse (festival acadien de conte), présentera sa 3<sup>e</sup> édition cet automne.

Deux représentantes de ce festival seront à Montréal du **25 au 29 juillet** et elles sollicitent des rencontres avec des conteurs de la région, afin de faire connaissance et d'échanger autour des expériences de conte. Elles ont, entre autre, le mandat de réaliser une trousse pédagogique sur le conte, destinée aux enseignants et aux conteurs de Nouvelle-Écosse, afin de les aider à organiser des activités de conte dans les écoles (élèves de 6 à 17 ans). Ces rencontres, en petits groupes ou individuelles, visent donc à discuter de votre expérience de conteur auprès des jeunes, dans les écoles où ailleurs, et de faire des suggestions à ce sujet aux deux représentantes acadiennes.

Si vous êtes intéressés, contactez Jean-Marc Chatel : [jmchatel@videotron.ca](mailto:jmchatel@videotron.ca)

Site du festival: [http://www.saclare.ca/societe\\_acadienne\\_de\\_clare/index.cfm?id=2881](http://www.saclare.ca/societe_acadienne_de_clare/index.cfm?id=2881)

Pour tout commentaire, question, etc. :

[contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)





## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

### Planète Rebelle



*Planète rebelle* prépare la traduction française du livre de Dan Yahinsky « Suddenly They Heard Footsteps », dont nous vous avons parlé dans le dernier bulletin. Le titre provisoire est « Soudain on entendit des pas » et la sortie du livre est prévue à la mi-novembre.

Par ailleurs, cette année *Planète rebelle* fête son **10<sup>e</sup> anniversaire**. De nombreuses activités sont prévues pour souligner « dix années d'édition associant littérature et oralité » à l'automne prochain.

Pour plus d'infos : <http://www.planeterebelle.qc.ca/>

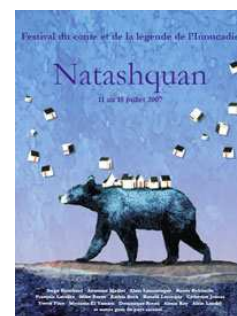
### L'été en contes...

#### Festival du conte et de la légende de l'Innuadie

**Du 11 au 15 juillet 2007**

Ce festival s'inscrit dans un vaste projet de mise en valeur et de revitalisation sociale, patrimoniale et culturelle : « Natashquan, le pays raconté ».

Un lieu unique, l'Innuadie – absent des cartes géographiques mais néanmoins bien réel – où cohabitent les Innus et les descendants des premiers Acadiens des Iles-de-la-Madeleine, et une programmation qui témoigne de cette cohabitation plus que centenaire en présentant aussi bien des spectacles de conteurs autochtones que non autochtones.



[www.copactenatashquan.net](http://www.copactenatashquan.net)

#### Conférence annuelle de Conteurs du Canada

**Hamilton (Ontario), du 4 au 8 juillet.**

C'est le 15<sup>e</sup> anniversaire de SC/CC et l'organisme prévoit fêter ça en grand ! Le thème de cette année est *Courage, espoir et rêves : une mosaïque de contes*. Vous pourrez y entendre des contes de la région d'Hamilton — une région multiculturelle dont l'histoire est riche ([www.sc-cc.com/francais/annual.htm](http://www.sc-cc.com/francais/annual.htm)). C'est une occasion de découvrir la diversité, l'engagement et la chaleur du conte au Canada anglais. Le Québec y sera représenté par Petronella van Dijk.



#### La Grande Rencontre

**Du 10 au 12 août à Montréal**

Et pour ceux qui seront à Montréal, ce festival annuel du patrimoine vivant organisé par la SODTQ se tiendra du 10 au 12 août au Parc Lafontaine, sous la présidence d'honneur de Jocelyn Bérubé ([www.spdtq.qc.ca](http://www.spdtq.qc.ca)).





## Regroupement du conte au Québec (RCQ)

Comptoir postal Mackay, CP 55085 – Montréal, QC – H3G 2W5

✉ [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)

Site : <http://conte-quebec.com/>

### Dernière minute :



#### **Lancement d'un nouveau programme de résidences artistiques interprovincial**

Le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de l'Ontario sont partenaires dans le cadre d'un nouveau programme de résidences d'artistes. Des artistes et des écrivains de l'une ou l'autre des deux provinces pourront faire une demande de bourse d'un montant maximal de 9000 \$ pour effectuer une résidence de un à trois mois dans la province qui n'est pas la leur, afin d'y réaliser un projet de création ou de ressourcement professionnel. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 5 octobre.

Pour en savoir plus, visitez le [www.calq.gouv.qc.ca/artistes/studios/qc\\_ont\\_nb.htm](http://www.calq.gouv.qc.ca/artistes/studios/qc_ont_nb.htm)

*Source : Communiqué diffusé par le gouvernement du Québec, 11 juin 2007*

### Le RCQ offre 3 formations en 2007-2008, avec le soutien d'Emploi-Québec

- « Le souffle et le son : techniques de voix pour les conteurs », avec Danièle Carpentier

Les 15 et 16 septembre 2007 à Sherbrooke, et les 16 et 17 février 2008 à Montréal

Maximum de 8 participants par atelier

- « Le conte dans le patrimoine vivant » (archives de folklore de l'Université Laval et archives Bouthillier-Labrie), avec Robert Bouthillier, les 19 et 20 janvier 2008, à Québec.

Maximum de 10 participants

Ces 2 ateliers sont ouverts à tous les conteurs, qu'ils soient membres ou non du RCQ. Le déplacement des participants est défrayé. Frais d'inscription :

- Membres : 75 \$

- Non-membres : 100 \$

Pour une **description détaillée** de ces cours, consultez la page « Activités et CA » du site du RCQ. Et dépêchez-vous de vous **inscrire** en communiquant votre intérêt à [contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca) !

### Rappel :

Le bottin électronique des conteurs membres du RCQ compte désormais **36 fiches**. Ne tardez pas trop à vous inscrire, il est souvent consulté...



<http://conte-quebec.com/bottin.htm>



Et pour finir,

**BONNES VACANCES** à tous !!

Pour tout commentaire, question, etc. :

[contes@sympatico.ca](mailto:contes@sympatico.ca)